

Objekttyp: **TableOfContent**

Zeitschrift: **Das Werk : Architektur und Kunst = L'oeuvre : architecture et art**

Band (Jahr): **37 (1950)**

Heft 2

PDF erstellt am: **05.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

INHALT

Wohnbauten und Möblierung

Wohnhaus bei Los Angeles, Kalifornien Architekt: Gordon Drake, Carmel, Kalifornien	34
Siedlung Espen in Wattwil Architekten: Richard Zangger und Arnold Scheuch- zer, Zürich	36
Genossenschaftlicher Wohnbau am Rhein in Basel Architekten: Otto und Walter Senn BSA, Basel. Ausführung: Alfred und Karl Doppler, Architekten, Basel	40
Wohnprobleme in der Siedlung, von <i>Willy Rotzler</i>	42
Richtlinien für neutrale Wohnberatungsstellen, von <i>Alfred Altherr</i>	46
Der amerikanische Maler Max Weber, von <i>Heinrich Riegner</i>	55
Le peintre Wilhelm Gimmi, par <i>Nesto Jacometti</i>	62
Werkchronik	
Tribüne	* 15 *
Öffentliche Kunstpflege	* 16 *
Ausstellungen	* 18 *
Nachrufe	* 21 *
Bücher	* 21 *
Tagungen	* 22 *
Verbände	* 24 *
Hinweise	* 24 *
Wettbewerbe	* 25 *

Mitarbeiter dieses Heftes: Alfred Altherr, Arch. BSA, Geschäftsführer SWB, Zürich; Nesto Jacometti, critique d'art, Genève; Heinrich Riegner, Cambridge, USA; Dr. phil. Willy Rotzler, Assistent am Kunstgewerbemuseum, Zürich.

Redaktion, Architektur: Alfred Roth, Architekt BSA, z. Zt. Saint Louis (USA). *Stellvertreter:* Alfred Altherr, Architekt BSA, Zürich. *Bildende Kunst und Redaktionssekretariat:* Dr. Heinz Keller, Konservator, Winterthur.

Druck, Verlag, Administration, Inseratenverwaltung: Buchdruckerei Winterthur AG.

Alle Einsendungen sind zu richten an das Redaktionssekretariat, Winterthur, Technikumstraße 81, Tel. 2 22 52. Nachdruck aus dem «Werk», auch mit Quellenangaben, ist nur mit Bewilligung der Redaktion gestattet.

Offizielles Organ des Bundes Schweizer Architekten
Obmann: Alfred Gradmann, Architekt BSA, Högger-
straße 148, Zürich 10

Offizielles Organ des Schweizerischen Werkbundes
Zentralsekretariat: Bahnhofstraße 16, Zürich

Offizielles Organ des Schweizerischen Kunstvereins
Präsident: Prof. Dr. Max Huggler, Konservator des
Kunstmuseums Bern

de l'habitation; 2. procéder à des expositions de logements meublés dans les colonies d'habitation et autres maisons; 3. donner avis et conseils aux particuliers (spécialement aux futurs usagers des colonies d'habitation et des maisons urbaines, tant au point de vue du bon ameublement que de son adaptation au plan du logement, sans oublier les conseils relatifs au rapport raisonnable entre les frais et le résultat cherché) et aux producteurs; 4. pratiquer des recherches, de concert avec architectes, assembleurs, fabricants et consommateurs, en vue de la normalisation et du perfectionnement du mobilier, etc.; 5. créer un local d'exposition où seraient montrés au public des exemples dûment choisis et perpétuellement renouvelés.

Le peintre américain Max Weber

55

par *Heinrich Riegner*

Né en 1881 à Bialystok (Russie occidentale), mais émigré en Amérique avec les siens à l'âge de dix ans, M. W. s'est trouvé réunir trois éléments: l'héritage d'une formation juive traditionnelle avec des influences des «hassidim», des souvenirs d'enfance russes et le milieu américain. Il grandit à Brooklyn où, au «Pratt Institute», il eut pour maître A. W. Dow, grand admirateur de l'art chinois et japonais. Enseignant par la suite le dessin dans des écoles, W. gagna en cinq ans de quoi faire le voyage d'Europe (1905). A Paris, où il continua d'étudier, il découvrit le Louvre et surtout, au Trocadéro, l'art des primitifs, spécialement des nègres. Après cette année de la première manifestation des «fauves», W., en 1906 et 1907, est le plus profondément frappé par les deux grandes expositions Cézanne, en même temps qu'il organise, avec Purmann, une classe Matisse, maître auquel il ne tarde pas à préférer le primitivisme naïf de Rousseau. En 1909, il retourne en Amérique, où si ses premières œuvres trahissent l'influence de Cézanne et du fauvisme, celles qui suivent, progressivement plus personnelles, témoignent de son admiration pour l'art des anciens peuples primitifs d'Amérique et du Pacifique. Au lieu de la décomposition cubiste de l'objet en ses éléments géométriques, W. cherche alors une rupture des surfaces donnant à celles-ci quelque chose de l'aspect des cristaux (cf. «Le géranium»). Puis, dans une seconde phase de la jeunesse, plus abstraite, l'élément futuriste se joint à la recherche cubiste. W. tente d'évoquer le dynamisme de New York en des œuvres où les recherches formelles des Français cessent d'être une fin en soi pour devenir des moyens. — Avec l'année 1918, l'importance soudain prise par le contenu humain s'accompagne, chez W., d'un retour à la peinture non-abstraite: fréquence des sujets juifs, des œuvres d'inspiration religieuse, des nus, paysages et natures mortes. Passé 1933, le côté affectif devient de plus en plus fort (cf. «Les fugitifs»), en même temps qu'apparaissent des toiles consacrées aux travailleurs et dont les déformations ont pour but d'évoquer l'effort du travail ouvrier. Les dernières toiles de W. sont comme la symbolique synthèse de mille souvenirs vécus, par la mise en œuvre des formes géométriques élémentaires, de la ligne calligraphique et d'un colorisme puissant, — l'abstraction atteignant à son maximum dans les ouvrages consacrés à la musique. — Toute la carrière de cet artiste dont on peut dire qu'il est comme le trait d'union entre l'Europe et l'Amérique, fut, en dépit de quelques défenseurs avertis, une âpre lutte, et c'est seulement après sa mort, lors de la grande rétrospective organisée à New York au «Museum of Modern Art», que son importance a été pleinement reconnue.